

Pourquoi un Supermarché Participatif Paysan (SPP)

Par Raeto Cadotsch, février 2017



Les paysans désespèrent. Les prix du lait, de la viande, des céréales sont ridiculement bas. Ces prix ne couvrent plus les coûts de production.

Ils sont le résultat des guerres des distributeurs pour s'accaparer des marchandises à un prix toujours moins élevé et se tailler des parts toujours plus grandes du marché.

Ces guerres impitoyables orchestrent les méthodes de production, de transformation, de consommation, et finalement les coûts de nos aliments.

Notre alimentation n'est plus basée sur une nourriture issue d'une production paysanne que nous connaissons, mais sur des aliments opaques, préparés, transportés, stockés, et transformés en plusieurs étapes avec beaucoup de valeurs ajoutées.

Le consommateur est coincé, il lui faut s'adapter au choix des produits que la grande distribution lui impose.

Le SPP est issu d'un mouvement qui croit qu'ensemble, citoyens mangeurs, paysans et artisans transformateurs peuvent reprendre la main sur ce qu'ils mangeront demain.

Il est possible de se priver de beaucoup de choses, mais pas de la nourriture.

Notre démarche veut :

- Retrouver le lait naturel (entier, pasteurisé) pour pouvoir récolter la crème remontée à sa surface, fabriquer ses yogourts sans additifs etc.
- Le fromager qui vous parle des liens entre les prairies valorisées par des vaches de races différentes, des laits et des fromages très variés, comme le vigneron parle du terroir et de son vin.
- Manger de la viande préparée avec tout le respect dû aux animaux par notre boucher, qui nous explique les liens entre les avalanches et l'entretien des alpages pâturés par les vaches, moutons et chèvres.
- Développer des variétés de céréales de notre choix, produites et moulues chez nos paysans, pétries par le boulanger de notre quartier. Manger des légumes issus des champs dans lesquelles nous avons passé des moments conviviaux.
- Apprendre à connaître d'où vient notre nourriture. Manger en paix sans avoir peur de ce qu'on avale, tout en respectant les conditions de travail des paysans, artisans et ouvriers. C'est ça le droit fondamental à l'alimentation.

Il est temps que nous nous donnions une part de ce droit dans des multiples projets alternatifs locaux et que nous défendions au niveau national et international le droit de créer des systèmes alimentaires démocratiques pour tout le monde.

Il y a urgence, notre base nourricière est en train de disparaître sous nos yeux. Le système alimentaire industriel s'est généralisé et aujourd'hui devient pratiquement obligatoire même dans les plus petites fermes.

Recherches, semences, engrais, produits phytosanitaires et machines sont dans les mains de quelques firmes plus occupées par leur chiffre d'affaire que par notre bien être. En même temps et de manière parallèle quelques autres grands groupes de l'alimentation se sont accaparés la transformation et la distribution. 80% des produits alimentaires en Suisse sont distribués par Migros et Coop.

Il y a urgence, notre base nourricière est en train de disparaître sous nos yeux. Le système alimentaire industriel s'est généralisé et aujourd'hui devient pratiquement obligatoire même dans les plus petites fermes.

Abandonner l'alimentation à ce système industriel globalisé est un acte irresponsable et suicidaire.

spp-vergers.ch

Abandonner l'alimentation à ce système industriel globalisé est un acte irresponsable et suicidaire.

Ce système est inefficace pour contrer les famines et la malnutrition. Le nombre de personnes sous-alimentées continue d'augmenter, la mal bouffe est devenue un fléau dans presque toutes les civilisations. En plus des cocktails de pesticides dans nos assiettes, le trop de sel, trop de graisse, trop de sucre, trop de protéines ont joué un rôle clé dans l'augmentation des maladies chroniques d'origine nutritionnelle considérées comme évitables : obésité, diabète, maladies cardiovasculaires, cancers et ostéoporose principalement.

Ce système industriel globalisé est toxique, et contribue dans son ensemble à 50% du réchauffement climatique. Il dépend complètement du pétrole qui est devenu la matière première clé de notre civilisation. Il faut actuellement 4 litres de pétrole par jour pour amener l'alimentation nécessaire à un Américain, et 2 litres pour un Anglais. **Le travailleur d'une base pétrolière fait donc plus pour notre alimentation qu'un paysan.** Mais le pétrole devient de plus en plus rare et difficile à extraire.

L'industrie alimentaire détruit les écosystèmes, condamne les paysans (4 fermes disparaissent chaque jour en Suisse) et maintient l'exploitation de millions d'ouvriers agricoles dans des conditions d'esclavage.

Le gaspillage est énorme : d'après la FAO, 30% de la production des aliments n'arrivent pas dans nos assiettes.

La vulnérabilité de ce système fait peur :

- Instabilités du climat, perte très rapide de la diversité des plantes adaptables aux changements climatiques, et attaques phytosanitaires.
- Crises d'épizootie par l'uniformisation génétique des races d'animaux de l'élevage.
- Prix du pétrole et son prix pouvant exploser.
- Rareté donc prix des minerais indispensables dans la composition des engrais de l'agriculture industrielle, comme le phosphore par exemple.
- Organisation dans une structure de chaîne très longue, passant par de multiples sous-traitances qui rendent le contrôle toujours plus difficile et les prévisions d'éventuels accidents impossibles.

L'évitement de futures famines et accidents alimentaires dépendra bien plus de notre capacité à résister à ce système vulnérable que de la productivité industrielle même.

Le SPP est un outil pour organiser cette résistance.

Son but est de nous mettre ensemble, de nous donner le droit et les moyens de **sortir d'un système qui nous oppresse** et de défendre ces droits pour tout le monde partout dans le monde. Il se comprend comme un élément d'un mouvement qui construit cette résistance à long terme. Il n'est pas un modèle fini dans lequel vous pouvez consommer aveuglement et politiquement correct. Il met à disposition de ses membres des rayons sur lesquels ils peuvent exposer des produits qui véhiculent des histoires culturelles et de solidarité, dans une transparence affirmée. **Et dans l'hypothèse que nous trouvons 1000 partisans actifs, nous pourrions remplir le magasin de sorte que chacun y trouve son bonheur.** Et dans le futur notre argent servira à vivre selon nos convictions au lieu de continuer à financer des enseignes qui nous enlèvent les bases nourricières de l'avenir.

Le SPP n'est pas un projet d'autarcie. Il se veut ouvert à des réseaux d'initiatives et à des mouvements partout dans le monde avec qui nous partageons nos convictions d'une économie solidaire et du respect de la planète, et avec lesquels nous voulons défendre les droits des paysans et les droits à l'alimentation.

3 façons de relever le défi



**Je deviens
coopérateur/trice**



**Je deviens
sympathisant-e**



**Je fais
un don ou un prêt**

Association de soutien
du Supermarché
Participatif Paysan
c/o Ecocorner de Meyrin
Avenue de Vaudagne 1
1217 Meyrin
022 800 25 33
info@spp-vergers.ch
www.spp-vergers.ch

Compte postal 14-123134-2
IBAN
CH77 0900 0000 1412 3134 2

spp-vergers.ch